

## Bournazel, l'homme rouge.

**Numéro d'inventaire :** 1979.18503.6

**Auteur(s) :** Henri Dimpre

**Type de document :** image imprimée

**Éditeur :** La Publicité synchronisée (Paris)

**Date de création :** 1950 (vers)

**Description :** gravure en couleurs d'après gravure sur bois traces de colle bord dr. ruban adhésif au dos de la feuille

**Mesures :** hauteur : 240 mm ; largeur : 310 mm

**Notes :** Planche de 6 vignettes expliquant la vie de Henri de Lespinasse de Bournazel au travers de faits marquants et valeureux au Maroc, dans le Tafilalet Titre en oriflamme entourée d'une branche de laurier et d'une branche de chêne. signature dans la gravure : "Henri Dimpré" Henri Dimpré : illustrateur vers 1950.

**Mots-clés :** Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Histoire et mythologie

Formation de la conscience nationale et patriotique

**Filière :** aucune

**Niveau :** aucun

**Autres descriptions :** Langue : Français

ill.

## BOURNAZEL, "L'HOMME ROUGE"



Henri de Lespinasse de Bournazel débute dans la carrière à la fin de la Grande Guerre, au 4<sup>e</sup> hussards. Il se fit remarquer par son audace et son entrain au cours de nombreux combats aux alentours de Reims.



C'est au 7<sup>e</sup> régiment de spahis algériens qu'il fit ses débuts au Maroc, où il tâcha de Tunisie à la puissance en Europe. Il continua à se faire remarquer par sa folle bravoure. Son burnous rouge ainsi que sa veste écarlate commençaient déjà à être légendaires.



L'ascension du jeune officier sur ses goumiers était extraordinaire. Il connaît pourtant de durs moments durant la campagne du Rif où il fut rétabli, par la seule vertu de son courage, la discipline et l'hébétude parmi des hommes prêts à livrer à un ennemi habile.



Ce guerrier se doublait d'un magnifique diplomate. Détaché aux affaires indigènes, il réussit par son action rassurer pacifiquement de nombreuses tribus hostiles. « L'homme rouge » était célèbre, et même les insoumis le respectaient.



La guerre reprit dans le Taïfalet. Ce fut l'occasion pour le jeune officier de montrer et épiques chevauchées à la tête de ses goumiers, de ceux que l'on appelait les « Ouled Bour Naïl », la tribu de Bournazel...



Il devait succomber en pleine victoire, lors du dernier assaut le 23 février 1921, le seul jour où, sur ordre, il avait mis une djellabah noire sur sa veste écarlate qui le faisait tout autant qu'une cible, un vivant étendard. Tous le pleurèrent avec ses goumiers qu'il avait si souvent conduits à la victoire.

LA PUBLICITÉ SYNCHRONISÉE - PARIS